

DIMANCHE 27 JUIN 2021

*SUJET* — CHRISTIAN SCIENCE

*TEXTE D'OR* : JÉRÉMIE 8 : 22

---

*« N'y a-t-il point de baume en Galaad ? N'y a-t-il point de médecin ?  
Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas ? »*

---

LECTURE ALTERNÉE : **Jérémie 30 : 12, 13, 17**  
**Apocalypse 7 : 16, 17**  
**Apocalypse 22 : 1, 2**

12. Ainsi parle l'Éternel : Ta blessure est grave, ta plaie est douloureuse.
13. Nul ne défend ta cause, pour bander ta plaie ; tu n'as ni remède, ni moyen de guérison.
17. Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel.
16. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur.
17. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.
1. Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau.
2. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.

---

LA LEÇON SERMON

***La Bible***

**1. Exode 15 : 26 (je suis)**

26 ... je suis l'Éternel, qui te guérit.

**2. Jérémie 17 : 5-10, 12-14**

5 Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel !

6 Il est comme un misérable dans le désert, et il ne voit point arriver le bonheur ; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants.

7 Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance !

8 Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant ; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ; dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit.

9 Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ?

10 Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.

12 Il est un trône de gloire, élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctuaire.

13 Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Éternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. -Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Éternel.

14 Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri ; sauve-moi, et je serai sauvé ; car tu es ma gloire.

**3. 2 Chroniques 7 : 14**

14 Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, -je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.

**4. Ésaïe 9 : 1, 5, 6**

1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.

5 Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

6 Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

**5. Marc 1 : 1, 14, 15, 21-26, 29-32, 34 (jusqu'au ;)**

1 Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.

14 Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.

15 Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

21 Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna.

22 Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

23 Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria :

24 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.

25 Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme.

26 Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.

29 En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André.

30 La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre ; et aussitôt on parla d'elle à Jésus.

31 S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit.

32 Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques.

34 Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies.

**6. Marc 5 : 25-34**

25 Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans.

26 Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.

27 Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement.

28 Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.

29 Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

30 Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a touché mes vêtements ?

31 Ses disciples lui dirent : Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ?

32 Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela.

33 La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité.

34 Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.

**7. Jean 14 : 12**

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

**8. Jacques 5 : 13 (jusqu'au 1<sup>er</sup>.), 14, 15**

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie.

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

## *Science et Santé*

### **1. 129 : 23-28**

Il nous faut abandonner la pharmaceutique et étudier l'ontologie, « la science de l'être réel ». Il nous faut scruter profondément le réel au lieu de n'accepter que le sens extérieur des choses. Pouvons-nous cueillir des pêches sur un sapin, ou bien la discordance peut-elle nous apprendre l'harmonie de l'être ?

### **2. 411 : 22-26**

C'est la crainte, l'ignorance ou le péché qui est la cause prédisposante et la base de toute maladie. La maladie est toujours provoquée par un faux sens qui est nourri mentalement, non détruit. La maladie est une image de pensée extériorisée.

### **3. 180 : 19-26**

Les médecins ne devraient pas implanter l'idée de la maladie dans la pensée de leurs patients, ainsi qu'ils le font si fréquemment en déclarant que la maladie est un fait établi, avant même de travailler à l'extirper par la foi matérielle qu'ils inspirent. Au lieu de nourrir la pensée de crainte, ils devraient chercher à corriger cet élément désordonné de l'entendement mortel par l'influence de l'Amour divin qui bannit la crainte.

### **4. 416 : 26-2**

Les malades ne savent rien du processus mental par lequel ils ont été débilisés, et ils ne connaissent guère la méthode métaphysique par laquelle ils peuvent être guéris. S'ils vous questionnent sur leur maladie, dites-leur seulement ce qu'il leur est utile de savoir. Faites-leur comprendre qu'ils pensent trop à leurs maux et qu'ils en ont déjà trop entendu parler. Détournez leurs pensées de leur corps vers des vues plus élevées. Enseignez-leur que leur être est soutenu par l'Esprit, non par la matière, et qu'ils trouvent la santé, la paix et l'harmonie en Dieu, l'Amour divin.

### **5. 153 : 16-26**

Vous dites qu'un furoncle est douloureux ; mais cela est impossible, car la matière sans l'entendement n'est pas douloureuse. Le furoncle manifeste simplement, par l'inflammation et l'enflure, une croyance à la douleur, et cette croyance s'appelle un furoncle. Or, administrez mentalement à votre patient une haute atténuation de vérité, et elle guérira promptement le furoncle. Le fait que la douleur ne peut exister là où il n'y a pas d'entendement mortel pour la ressentir est une preuve que ce prétendu entendement crée sa propre douleur — c'est-à-dire sa propre *croyance* à la douleur.

**6. 417 : 21-27**

Pour le praticien de la Science Chrétienne, la maladie est un rêve dont il faut réveiller le patient. La maladie ne devrait pas sembler réelle au médecin, puisqu'il est démontrable que le moyen de guérir le patient est de rendre la maladie irréaliste à ses yeux. Pour y arriver, le médecin doit comprendre l'irréalité de la maladie dans la Science.

**7. 370 : 28-2**

Selon le témoignage de la médecine et selon l'expérience individuelle, un médicament pourra à la longue perdre son pouvoir supposé et ne plus avoir aucun effet sur le patient. L'hygiène médicale perd aussi son efficacité. De même le charlatanisme cesse à la fin d'éveiller la crédulité des malades, et alors leur état ne s'améliore plus. Ces leçons sont utiles. Elles devraient changer naturellement et véritablement notre base, remplaçant la sensation par la Science Chrétienne, l'erreur par la Vérité, et la matière par l'Esprit.

Les médecins tâtent le pouls, examinent la langue et les poumons, afin de découvrir l'état de la matière, alors qu'en réalité tout est Entendement.

**8. 376 : 17-29**

Si le corps est matériel, il ne peut pour cette raison même souffrir de la fièvre. Étant donné que le prétendu corps matériel est un concept mental gouverné par l'entendement mortel, il manifeste uniquement ce qu'exprime ce prétendu entendement. C'est pourquoi le remède efficace est de détruire la fausse croyance du patient en affirmant tant silencieusement qu'à haute voix les faits véritables relatifs à l'être harmonieux — représentant l'homme comme bien portant et non malade, et montrant qu'il est impossible que la matière souffre, qu'elle ressente de la douleur ou de la chaleur, qu'elle ait soif ou qu'elle soit malade. Détruisez la crainte, et vous mettez fin à la fièvre.

**9. 371 : 29-35**

Le genre humain se perfectionnera grâce à la Science et au christianisme. De la nécessité d'améliorer la race découle le fait que l'Entendement peut l'améliorer ; car l'Entendement peut substituer la pureté à l'impureté, la force à la faiblesse et la santé à la maladie. La Vérité transforme tout l'organisme et peut le guérir « tout entier ».

**10. 146 : 1-7**

Les anciens chrétiens étaient des guérisseurs. Pourquoi cet élément du christianisme a-t-il été perdu ? Parce que nos systèmes de religion sont plus ou moins gouvernés par nos systèmes de médecine. La première idolâtrie fut la foi dans la matière. Les écoles ont mis à la mode la foi dans les médicaments, plutôt que la foi en la Divinité.

**11. 230 : 1-2, 4-10**

Si la maladie est réelle, elle appartient à l'immortalité ; si elle est vraie, elle fait partie de la Vérité. ... Mais si la maladie et le péché sont des illusions, à notre réveil de ce songe mortel, ou illusion, nous nous trouverons dans la santé, la sainteté et l'immortalité. Ce réveil est la venue éternelle du Christ, c'est le précurseur de la Vérité qui chasse l'erreur et guérit les malades. C'est là le salut qui vient par Dieu, le Principe divin, l'Amour, ainsi que le démontra Jésus.

**12. 483 : 5-14**

Nous classons la maladie comme erreur, que rien ne peut guérir, hormis la Vérité, l'Entendement, et cet Entendement est forcément divin, non humain. L'Entendement surpasse tout autre pouvoir et remplacera finalement tout autre moyen de guérison. Afin de guérir par la Science, il ne faut pas ignorer les exigences morales et spirituelles de la Science ni leur désobéir. L'ignorance morale ou le péché nuit à votre démonstration et l'empêche d'approcher de la norme de la Science Chrétienne.

**13. 142 : 32-4**

Dieu étant Tout-en-tout, c'est Lui qui fit la médecine ; mais cette médecine était l'Entendement. Elle n'aurait pu être la matière, qui s'écarte de la nature et du caractère de l'Entendement, Dieu. La Vérité est le remède de Dieu contre l'erreur quelle qu'en soit la nature, et la Vérité ne détruit que ce qui n'est pas vrai. D'où le fait qu'aujourd'hui, comme hier, le Christ chasse les maux et guérit les malades.

**14. 144 : 25-26, 32-34**

La Vérité, et non la volonté corporelle, est le pouvoir divin qui dit à la maladie : « Silence ! tais-toi ! »

Lorsque la Science de l'être sera universellement comprise, chaque homme sera son propre médecin, et la Vérité sera le remède universel.



## **LES DEVOIRS QUOTIDIENS**

de Mary Baker Eddy

### **Prière quotidienne**

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4*

### **Règle pour les mobiles et les actes**

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1*

### **Vigilance face au devoir**

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6*